

Sports → Automobile

FORMULE 3 ■ Le pilote chartrain nous a ouvert les portes de son écurie, ce week-end, à Spa (Belgique)

Dans le paddock d'Anthoine Hubert

Une écurie hollandaise, un ingénieur portugais, des mécanos espagnols et japonais, un investisseur canadien milliardaire : Anthoine Hubert raconte les coulisses de sa nouvelle équipe : Van Amersfoort.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SPA

Romain Léger

romain.leger@centrefrance.com

On dit souvent du circuit de Spa qu'il est parmi les plus beaux du monde. La réputation n'est pas volée. Niché dans les vallons des Ardennes belges, au beau milieu d'une forêt de sapins, ce tracé fait l'unanimité auprès des pilotes. Si la pluie s'y invite régulièrement, un chaud soleil baignait le site, samedi, au moment où nous avons retrouvé Anthoine Hubert. Entre une séance d'autographes avec les autres pilotes de la F3, et la préparation de sa dernière course du week-end, le jeune Chartrain (19 ans) nous a raconté, à travers quelques personnages clés, les coulisses de sa saison chez Van Amersfoort, l'une des écuries les plus expérimentées du championnat.

Frits, le patron passionné

« Frits (Van Amersfoort), c'est le créateur de l'équipe. Il est hollandais et il gravite dans le sport auto depuis cinquante ans. C'est un passionné comme on n'en voit plus beaucoup. Mi-février, il m'a en-



BOSS. Frits Van Amersfoort.



BELGIQUE. Anthoine Hubert avant le départ de la course 2, vendredi, à Spa-Francorchamps. Il est ici encadré par ses deux mécaniciens attirés : l'Espagnol Andreu au centre et le Japonais "Yoshi" à droite. PHOTOS : ROMAIN LÉGER

voyé un message sur facebook pour me demander où j'en étais, et me dire qu'il cherchait encore un pilote. Je suis allé rencontrer deux jours plus tard en Hollande, à l'atelier. Le contact est bien passé, on a réussi à trouver un deal. Sur les courses, il bosse beaucoup, il est partout, il conduit même le camion ! Il nous parle assez peu, il est discret, peut-être un peu timide, mais ça me va bien. L'ambiance chez Van Amersfoort est différente de ce que j'ai connu en Formule Renault avec les Toulousains de Tech 1. C'est moins expansif. »

Guy, le riche actionnaire

« Guy Laliberté, c'est le créateur et propriétaire du

Cirque du Soleil. Il est Canadien, il est milliardaire. Son fils - Kami - fait du sport auto. Il a commencé par le karting et il roule cette année en F4. Alors, pour préparer la carrière de son fils, il a racheté l'an dernier la moitié des parts de l'équipe. Grâce à cet apport, le team s'est totalement restructuré et s'est développé. Les effectifs ont doublé. On est désormais plus de quarante. Il a beaucoup investi, tout le matériel est neuf. Ce qui facilite la vie de l'équipe. Avant, c'était plus à l'ancienne. »

François, le papa coach

« Depuis le début, il est à mes côtés. Il faisait la mécanique sur les premières années de kart. C'est un

vrai passionné, il me suit sur toutes les épreuves. Il fait pour moi ce qu'un coach pourrait faire. Il prépare ma gourde, il nettoie parfois le casque, il m'accompagne sur la pré-grille... Mais avec mon frère, ils ne viennent plus sur la grille. Je préfère être dans ma bulle, je suis un peu superstitieux. »

Francisco, l'ingénieur portugais

« Comme moi, c'est sa première année dans le team. L'an dernier, il était en WTCC. Il a fallu qu'on apprenne à travailler ensemble et qu'il trouve ses marques dans l'équipe. Ça n'a pas forcément été simple au début, mais maintenant, tout est bien en place. Son rôle est de me conseiller sur la partie pi-

lotage, à partir des acquisitions de données, et de déterminer les réglages de la voiture. Au-dessus de lui, il y a un directeur technique : il est Belge, il

s'appelle Roel. Le plus important avec l'ingénieur, c'est la relation avec le pilote. Il faut se comprendre parfaitement. Sur les courses, c'est lui qui me parle à la radio. Mais je n'aime pas forcément ça. S'il n'y a rien de particulier, que je dois juste faire le job, je préfère être tranquille. Vendredi, il m'a parlé deux fois : pour me dire qu'il restait deux tours, puis un tour. »

Yoshi et Andreu les mécanos

« Le staff est international : j'ai un mécano espagnol, Andreu, et un autre japonais, qu'on surnomme Yoshi. Avec eux, j'ai une très bonne relation. Ils reçoivent les consignes de mon ingé, et si je voulais, je pourrais très bien ne pas leur parler. Mais ça serait stupide de ma part. J'essaie de leur rendre ce qu'ils font pour moi, parce qu'ils passent beaucoup de temps sur la voiture, le soir et parfois la nuit. Le Japonais est minutieux, parfois même un peu trop ! Alors quand je fais un podium, je leur offre la casquette, ou ce que je peux, afin de les récompenser. L'idée, c'est de créer une bonne osmose dans l'équipe, pour travailler encore mieux. » ■

Piquet et Newey, les fils de...

En F3, Van Amersfoort fait rouler quatre pilotes. Aux côtés d'Anthoine Hubert, on retrouve l'Anglais Callum Iloft, un redoublant qui occupe la 5^e place du championnat, ainsi que deux jeunes dont les patronymes sont bien connus sur les circuits : le Brésilien Pedro Piquet et le Britannique Harrison Newey. Le premier est tout simplement le fils de Nelson, triple champion du monde de F1 (81, 83, 87) tandis que le second est le rejeton d'Adrian, l'actuel directeur technique de Red Bull F1. « On bénéficie de son appui sur certains meetings, confie Anthoine Hubert. C'est intéressant d'avoir quelqu'un avec une expérience aussi incroyable. Au début, nos relations étaient tendues, parce que sur la première course de l'année, je me suis accroché avec son fils. Mais ça va mieux. » Nelson Piquet est également régulièrement présent sur les meetings. Les résultats des deux jeunes pilotes sont discrets : Piquet est 17^e du général, Newey 18^e.

Sur une trajectoire ascendante

Alors qu'il reste trois courses à disputer, Anthoine Hubert est désormais 8^e du général et peut encore viser le titre de meilleur débutant du championnat.

Le Chartrain, qui ne comptait que 19 points après quatre meetings, a mis le turbo ces dernières semaines. Après sa victoire et sa deuxième place au Norisring (Allemagne) fin juin, après ses trois courses dans les points à Zandvoort (Pays-Bas), il s'est à nouveau montré aux avant-postes, ce week-end, à Spa-Francorchamps, avec une quatrième



PRESSE. Anthoine Hubert en conférence, samedi, à l'issue de son podium en course 3.

me, puis une deuxième place. Le voilà avec 111 unités. « L'objectif, ça sera d'être devant jusqu'à la fin de la saison, et d'aller chercher le titre rookie », indique l'Eurélien, dont l'avenir pourrait à nouveau s'écrire en F3, la saison prochaine. ■

Classement F3 (après 7 des 10 manches) : 1. Stroll (CAN) 296 ; 2. Gunther (GER) 235 ; 3. Cassidy (NZL) et Russell (GBR) 194 ; 5. Iloft (GBR) 183 ; 6. Eriksson (SWE) 136 ; 7. Barnicoat (GBR) 117 ; 8. Hubert (FRA) 111...

Rookies : 1. Eriksson 280 ; 2. Hubert 275 ; 3. Barnicoat 270 ; 4. Aron 263...

Prochaine course : Nurburgring (Allemagne) 9-11 septembre.

Avec l'écho républicain **10 PLACES À GAGNER** pour visiter les coulisses et assister à la **Coupe du Monde FINA de natation** CHARTRES / L'ODYSSÉE **Vendredi 26 août / 16h**

Jouez sur **lecho.republicain.fr** Rubrique Pratique / Jeux *2 places offertes à chacun des 5 gagnants.